# Correspondances

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **9 (1880)**

Heft 5

PDF erstellt am: **29.05.2024**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

Et quand mai brillera de ses mille merveilles,
De fleurs, de chants d'oiseaux, de gais fredons d'abeilles,
Brise, tu chanteras, tu sauras m'émouvoir!..
Tu porteras à Dieu, notre éternel espoir,
L'hymne reconnaissant, douce brise du soir!...

Bulle, avril 1880. Aimé ROBADEY, instit

# CORRESPONDANCES

## I.

### LETTRE D'UNE INSTITUTRICE

*(Suite et fin.)*

« De même, dit Mgr Dupanloup, que les familles populaires vraiment « chrétiennes ont des vertus qui leur sont propres, et qui sont le salut « d'un pays, elles ont aussi leur bonheur que Dieu leur dispense au « prix même de ces vertus. Pourquoi appelle-t-on, à tort peut-être, les « classes riches, classes privilégiées? la fortune, le luxe, donnent assu- « rément une certaine somme de plaisirs, brillants et bruyants; mais « aussi, quand la vertu n'y est pas, cette fortune produit une égale « somme au moins de corruptions, d'abaissements et de souffrances. « D'un autre côté, si la pauvreté amène aussi positivement bien des « souffrances, et quand la vertu n'y est pas, des corruptions et des « abaissements d'un autre genre, il est certain cependant que la fortune « et le luxe ne sont pas indispensables au bonheur. L'homme du peuple, « l'ouvrier, le paysan qui vit de son travail, ne peut-il pas avoir, n'a-t-il « pas aussi, quand il est chrétien, ses jouissances, non moins vives, non « moins profondes? N'a-t-il pas et à peu de frais, la paix, l'union, la « gaîté, le contentement; et ces affections, et ces réunions de famille, « les meilleures et les plus douces de toutes? Combien de fois j'en ai été « témoin! soit dans les montagnes de la Savoie, dont je suis originaire, « soit dans les bonnes paroisses de mon diocèse. Non, Dieu ne regarde « pas seulement aux foyers opulents; il regarde aussi et s'assied au « foyer modeste de l'homme de labeur; et, par une merveilleuse loi de « compensation, dont lui seul a le secret, il y fait quelquefois germer, « sous la divine rosée des vertus qui naissent là, une moisson de joies, « modestes et obscures, si vous voulez, mais dont la simplicité et la « douceur n'ont rien à envier à un bonheur plus fastueux. »

UNE INSTITUTRICE

# CHRONIQUE

GRISONS. La Direction de l'Instruction publique propose de réduire à 100 le nombre d'élèves de l'école normale.

APPENZELL. On se rappelle que des radicaux de ce canton